

je reconnus Anne comme le berceau du salut universel, pour l'humanité, et en même temps, comme un tabernacle d'église ouvert, devant lequel, le rideau était retiré. Je reconnus aussi cela naturellement, et toute cette connaissance était à la fois naturelle et céleste ! Anne avait alors, à ce que je crois, quarante trois ans.

Anne se leva, alluma sa lampe, pria et se mit en route, pour Jérusalem, avec ses offrandes. Tous ses domestiques étaient, ce matin là, remplis d'une joie inaccoutumée, quoiqu'elle seule eut en connaissance de l'apparition de l'ange.

---

MORALE A TIRER DE CE QUI PRÉCÈDE.

---

L'Histoire Sainte est là pour nous apprendre que, chaque fois que le peuple de Dieu voulait obtenir des faveurs signalées du Ciel, il joignait toujours le sacrifice à la prière. L'offrande était à côté de la supplication, et de cette manière, on semblait dire à Dieu ; je vous offre ce denier pour en avoir cent, mille, dix mille. Nous devons voir là la nécessité du sacrifice. Jésus-Christ s'est immolé tout entier pour nous ; il nous a sacrifié sa vie, jusqu'à la dernière goutte de son sang. N'est-il pas juste, en retour, que nous fassions le sacrifice d'une partie des biens qu'il nous donne, et que nous lui immolions nos penchants pervers, nos inclinations vicieuses.

Anne et Joachim veulent obtenir une grande grâce ; ils s'humilient, se couvrent des habits de la pénitence, prient ; mais, ils ne se retirent pas de la présence de Dieu, avant de lui faire une offrande, car, ils ont la certitude que si leurs